

mot "Canada" a une origine indienne. On le retrouve dans presque tous les dialectes parlés à cette époque par les indiens de l'Amérique du Nord. Monsieur Arthur Buies dit que le mot Canada est montagnais, d'un autre côté le mot Kanata dans la langue des sauvages appelés Iroquois signifie réunion de huttes ou wigwams. Les premiers navigateurs européens qui remontèrent le Saint-Laurent prirent le mot Canada pour le nom du pays. C'est cette dernière étymologie qui est adoptée par la plupart de nos historiens. (1)

HECTOR SERVADEC.

Lévis, février 1887

L'ESPRIT DE PARTI

Cet esprit fait voir d'après l'étroit horizon qui le borne.

Le portrait de M. Mercier venait de paraître dans l'*Etudiant*.

X Conservateur. — "C'est certain, M. Baillairgé, est un libéral, un rouge."

Le portrait de M. Taillon conservateur, paraît aujourd'hui.

La parole est à X — M. Baillairgé est un..... un quoi? un libéral ou un conservateur?... De grâce, concluez.

Etant posé le principe que l'on est rouge dès que l'on donne le portrait d'un rouge, on doit être bleu si l'on donne le portrait d'un bleu. De principes opposés on ne peut en effet tirer que des conclusions opposées.

S'il plait au rédacteur de l'*Etudiant* de donner alternativement le portrait d'une trentaine de conservateurs et d'une trentaine de libéraux, il passera donc du bleu au rouge et du rouge au bleu une soixantaine de fois. Cette conclusion qui est logique est absurde, le principe est donc absurde aussi lui, et par suite on ne saurait donner un point de sagesse à celui qui l'énonce.

De grâce guérissons-nous de l'esprit de parti : jaurisse politique qui induit sans cesse en erreur.

(1) NOTE DE LA RÉDACTION. — Le géographe anglais Jefferys, qui écrivait en 1760, prétend que le mot Canada vient de deux mots sauvages qui signifient "entrée (Can) du pays" (Ada).

NOTRE VIGNETTE

Représente un appartement gothique. On y voit une vaste bibliothèque, un crucifix, quatre personnages, un castor et des feuilles d'érable. Le rédacteur de l'*Etudiant* donne des ordres, X corrige des épreuves, Y et Z font des recherches.

Le croquis de ce travail est dû au crayon artistique du Rev. F. Vadeboncoeur, C. S. V., de Joliette. Le travail a été exécuté à Paris dans les ateliers de M. Paul Limon et revient à 26 piastres.

Explication du Télégraphe

(P. I.)

— Comment que ça fait pour porter les nouvelles si vite!

— C'est bien simple. On touche ici le fil, toc! et là bas, le fil répond toc.

— Je ne comprends pas bien.

— Ecoute? T'as un chien? quand tu lui marches sur la queue, qu'est-ce qu'il fait?

— Il aboie parbleu!

— Et, le télégraphe. Suppose que ton chien soit grand comme d'ici, à Paris.

— Oui.

— Si tu lui marches sur la queue ici, c'est à Paris qu'il aboiera. Voilà, mon vieux, pas plus difficile que ça.

A. G.

HYGIÈNE

Monsieur Baillairgé.

Après ce que vous avez dit sur le tabac, j'ai cassé ma pipe. Je n'ai pas envie de perdre la mémoire: je n'en ai pas trop déjà.

Je souhaite que tous les petits gas qui fument suivent mon exemple.

JOSEPH CODEUR, âgé de 13 ans.

Joliette, 16 mars 1887.

Correction. — Page 48 "Question" Mettez un point après *Etats-Unis* et faites suivre de O majuscule.